Découvartes macabres dans la Somme

Le cadavre d'un homme assassiné...

Le parquet de Montdidier s'est trans-porté samedi à Royen, pour enquéter sur la découverte d'un cadavre dans la brique-terie Thouard, située entre Roye et Goyencourt. Ce cadavre est celui du nommé Evré Jules, manouvrier, domicilié à Gyen-court, et occupé à la briqueterie. Il a été, lué à coups de revolver et l'hy-

our, et occupe a la briqueterie. Il a été tué à coups de revolver et l'hy-othèse d'un suicide doit être écarté. Jusqu'alors on n'a pu établir les circons-ances du crime. Il était cinq heures du natin lorsque le cadavre d'Evré a été dé-puvert.

... Les squelettes de deux victimes de la guerre

Au cours de fouilles pour établir les fon-dations d'une maison à Marquivilliers, on a découvert deux squelettes enterrés à un mètre de profondeur Seulement. Il s'agit vraisembiablement de victimes de la guerre, mais néammoins une enquête est ouverte sur cette nouvelle inattendue en ce lieu.

Comment on empêche la vie chère...

Le moyen n'a pas été trouvé, à Lille, hé-las ! mais à Casablanca.
Un matin, les œuls qui se vendaient 3 fr. 40 la douzaine tombaient soudainement à 3 francs. Le préposé au marché — que son nom soit livré à l'histoire — ayant constaté que les marchands d'œuls se disputaient le meilleur emplacement, décida que le carré convoité serait atribué au débitant qui vendrait au meilleur marché.

au meilleur marché, sitôt s'établit, entre les concurrents Aussiot setant, entre les concurrents im petit train d'enchères à rebours et l'em-placement fut concédé à celui qui consentit la plus forte baisse, c'est-à-dire quarante centimes par douzaine. Le système sera appliqué pour les autres denrées.

La réorganisation de l'armée TIN GRAND DEBAT A LA CHAMBRE

DIN GRAND DEBAT A LA CHAMBRE
Paris, 27 février. — C'est demain mardi que
leuvre à la Chambre, la discussion du projet de
louvre à la Chambre, la discussion du projet de
loi sur le recrulement de l'armée de la proposition de M. Paul Boncour, sur la réorganisation
de l'armée et la durée du service militaire et
de la proposition du générol de Maud'huy, tendent à l'organisation de la défense nationale,
reprise par M. Paul Bénazel.
Les deux rapporteurs de cet important débat,
qui occupera de nombreuses séances, sont MM.
Fabry, rapporteur général et M. Jean Henessy.
Vingt orateurs sont dès maintenant inscrits et
es sont, indépendamment de M. Fabry qui fera
tout d'abord un exposé général de la question i
MM. Bénazel, Ossein, Paul Boncour, Landier,
P. Meissier, Lecotte, Colonel Ricot, Anselme,
Patureau-Mirand, Mistral, Bouteille, Jacques
Duboin, Daladier, de Chappedelaine, Justin Godard, Vaillant-Couturier, Favre, Aocambray,
Hector Molinié (Seine), Isaac et André Lefebvre.
Enfin, 76 amendements sont déja déposés et il
y a lieu de rappeler que le groupe radical ét

Enfin, 76 amendements sont dels déposés et 11 y a lieu de rappeler que le groupe radical et radical-socialiste a pris l'initialité d'une molton prépidicialis dans laquelle il proteste contre l'orde du jour illogique qui a été adopté pour cette discussion et demande que le projet de réorganisation générale de l'aemée soit disouté avant teiui du recrutement.

L'action da Parti RadicaI

M. HERRIOT L'A EXPOSÉE A MARSENLE

Dimanche a a lieu à Marseille le banquei-conférence organisé par les fédérations du parti radical et radical-socialiste, sous un présidence de MM. Gaston Doumergue, ancien président du Conseil, et Herriot, ancien muistre

ancien président du Consell, et Herriot, encien ministre.

M. iierriot y a prononcé un important
discours. Il a notamment déclaré:

« Une des préoccupations de l'heure actueile dons le sein du parti républicain, —
si on la plus légitime de toutes — c'est
de reconstituer un large parti républicain,
capable de travailler efficacement au relèvement de la France.

Bien que cette Chambre ait à peine plus
de deux ans d'existence, nous avons déjà le

Biem que cette Chambre ait à peine plus de deux ans d'existence, nous avons déjà le dreit de la juger à ce qu'elle a fait jusqu'ici. Quelle est son œuvre ? Dans l'ordre de la politique intérieure, parfout la régression ou la stagnation et, dans le caoire administratif, le désordre. Régression dans l'ordre social. Dans les divers ordres d'idées, une faute, requession le même : le refus de faire confiance aux principes mêmes de la démocratie, la négation et le reniement de tous certicipes qui out dirigé la République et permis, de 1871 à 1914, le relèvement du pays.

A l'extérieur, une politique pas plus heu-

reuse. "
Le parti ratical ne cèdera pas, dit encore
M. Herriot, sur la question des réparations
et l'orateur ajoute :
« L'Allemagne n's pas encore donné un
contine, puisque les contributions fournies

n'ort pas suffi pour subvenir aux fais de l'occupation.

l'occupation.

Son commerce et son industrie sont inson commerce et son industrie sont inson commerce et son industrie sont insont alle sont industrie sont insont industrie sont industrie sont

des Nations.

Nous sommes convaincus que le Russie devra oru à peu revenir à des règles normales d'existence et de relations extérieures. Nous voulons l'aider à devenir une République stable et prospère.

publique stable et prospère.

D'autre part, flous crovons demeurer fidèles à nos alliances. Il faut faire, dans ce sens, des efforts qui, jusqu'à présent, n'ont pas réussi et qui, peut-être, n'ont pas été assez tentés.

Alusi, à l'extérieur comme à l'intérieur, l'avenir de la France est lié au développement des doctrines de notre programme démocratique. Elle leur a du la victoire, elle leur devra la paix le jour où les républicains unis malgré leurs nuances et leurs divergences de détail légitimes, teront passer au-dessus des intérêts mêmes de partis, l'intérêt supérieur d'une République vraiment digne de ce nom et de son génie, une ment digne de ce nom et de son génie, une République vralment démocratique et so ciale. »

Arrestation d'un évadé

Verdun. 27 février. — On a arrêté aujour-d'hui a Etain et conduit à la prison de Verdun le bandit Cherpillat, récemment évajé de la prison de Sain-Mihiel Cherpillat de la trouvait depuis deux jours à Etain. Il a été reconsignée à une photographie publiée par un jour-nal. MM. Pomcelet, commissairs périaj à Verdun et Nouille, insperieur de police ont pro-cédé à l'arrestation au moment où le bandit déjeunait dans un restaurant de la ville.

Charpillait a été trouvé porteur d'un revol-ver dont il n'a pas eu le temps de faire usage.

Le raseur de Landru

Paris, 27 février — M. Papiljon, coffeur des détenus de la prison Saint-Platre à Versailles qui procôta à l'avant-dernière lolfète de Lan dru, ayant réclamé une augmentation et se l'étant vue refuser, vient d'adresser sa démis-s'on de coffleur des détenus.

Socrate en prison

Le Mans, 37 février. — La gendarmerie de la Chartre-sur-Leir, a arrèté Almire Charrier, dit «Scorate», cultivateur à Beaumoni-Le-Chartre de la Chartre de la

FRANCE & ANGLETERRE DECLARATIONS DE M. LLOYD GEORGE

DECLARATIONS DE M. LLOYD GEORGE
Londres, 27 lévrier. — A son refour à Folkestonne, M. Lloyd Georges a fait, d'après une note
de l'Agence Reuter, les déclerations suivantes:
« Nous sommes, M. Poincaré et moi, si bêm
tombés d'accord sur tous les points de notre
amicale discussion que je ne prévois pas de
nouvelle entrevue avant la prochaine conférence de Gènes. Notre entretien de Boulogne a
su un premier résultat immédiat. toutes les difficultés principales inhérentes au memorandum
du gouvernement français se sont évanouies.
L'objet essentiel de nos préoccupations a été la
préparation rapide de la conférence de Gènes; se
et nous avons examiné sommafrement, dans un
mutuel esprit de bienveillance. toutes les quéstions qui devront figurer à son propramme,
» Quant à la reconnaissance de la Russie, je
ne puis à ce sujet vous donner de certitude absolue. Cela dépendra surfout de la Russie ellemème; nous devons donn nous réserver jusqu'à ce que nous ayons vu l'attitude qu'adopteront les Soviets à l'assemblée de Gènes ».

Les mineurs de Cransac contre la revision de la loi de 8 heures

Cransac, 27 février. — Au cours d'une réu-nion, les ouvriers syndiqués des mines du bas-sin d'Aubin ont prolesté contre la révision de la loi de 8 heures et ont décidé de s'opposer par tous les moyens à cette révision.

Ees tristes fins d'officiers russes

Le colonel russe Wiedim'r Evert, âgé de 42 ans, demeurant en hôtel, 7, rus Brey, sans Is-mille à Paris, s'es suicidé en se tirant un cou-pér revolver dans la bouche alors qu'il montait lescalier de l'ambassede de Russie, 73, rus de

Greneile.

Un ancien officier russe nommé Protopopof, devenu garçon colfeur et travaillant chez M. Jérome Eile, à la Ferté-sous-Jouarre, a trayèc ce dernier avec des ciscaux à la suite d'une discussion pour règlement de compte, L'état de la victime est très grave, M. Jérome Eile, ayant le poumon perforé.

Le meuririer est écroué à la prison de Mesux.

Avant la Conférence de Gênes

Le plan d'action s'élabore

Le plan d'action s'élabore

Le Conseil d'administration du Bureau International du Travail, qui correspond à peu prés au Conseil de la Société des Nations dans le domaine international du Travail, tiendra sa prochaine réunion te 5 avril, à Rome.

Cette réunion, qui ne précédera que de quelques jours celle de la conférence de Génes, aura une importance particulière, étant donné le rôte que l'organisation internationale du travail sera appelée à jouer à cetté conférence.

D'autre part, la Commission Sénatoriale des Finances, réunies sous la présidence de M. Milliès-Lacroix, a reçu de son président, la communication d'une correspondance qu'il a échangée avec le président du Conseil, au sujet du consortium international en formation à Londres pour la reconstruction de l'Europe et en vue de la Conférence de Gênes.

Ménage tragique

Une femme blesse mortellement son mari

Dimanche matin, la rue du Maroquin, à Dimanche matin, la rue du Maroquin, a Molenbeck, a été mise en émoi par un drame au revolver. Au numéro 10 de la dile rue habitent les époux Timmermans-Beuchat. Le ménage est loin d'être heureux. Le mari brutalise sa femme. Dimanche, une nouvelle et violente dispute éclata entre eux, pour une peccadille. Jules Timmermans sauta sur son épouse et la rudoya à nouveau. Dans son exaspération, la femme s'empara d'un révolver de fort calibre et tira dans la direction de son mari. Timmermans, aiteint à la tête, s'écroula comme une masse sur le párquet de la cuisine.

La police, informée de la tragique scène de ménage, accourut immédiatement sur les lieux et le blessé fut transporté à l'hôde la rue Vanden Bogaerden médecins constatèrent que le projectile s'était incrusté profondément dans la tempe droite. Les praticiens déclarèrent que l'état du blessé parait désespèré. Celui-ci est àgé de 40 ans, ouvrier chaudronnier, est père de trois enfants. La coupable a été arrêtée.

Deux agents confamnés pour " passage à tabac

Bordeaux, 27 février. — Deux gard'ans de la paix, poursuivis pour violences ont été condam-nés par le irbunal correctionnel : l'un à deux mois de prison sans surais, le second à un mois avec sursis, lis avaient arrête arbitrairement un individu et l'avaient copieusement passé à tabec, en le frappent avec une lanière de caout-chour.

La Reconstruction de Reims

Reims, 27 février. — Dans Reims qui renait ont été construites en moins d'un an, 600 maisons pouvant abriler \$.000 âmes, La location de ces maisons se fera au mois et sera compité à 60, 70 ou 80 francs par pièce et per an, avec une diminution de 60 francs par enlant aucesus d'un troisième.

Le 10 mars 1921, le sol n'était qu'une jachere pietinée, couverie de folles herbes : le 15 février, les premiers admis ont été accueillis. En moins d'un an, 20 millions de travaux ont été réalisés, 800 ouvrières ont travaillé journellement et aujourd'hui, sept kilomètres de rues ont été éfeblis et les évacuations son assurées par listiomètres d'égoùt. Telle est la création de la Société du Foyer Rémois, qui a su comb ner un système financier d'emprunt à la caisse des dépôts et consignations, sous le b'inéfice de la legislation des habitations à bon marché avec un emprunt au leux de 1 % et le rachet de domnages de guerre qui a permis à la société d'avoir une trésorerie toujours bien approvisionnée et par conséquent des travaux jamais interrompus.

Réduction du taux d'intérêt des Bons de la Défense

six mols à moins d'u pan; a.ou pour les sond'un an, Article 3. — A partir du 12 mars 1922 et lusqu'à décision contraire, les avances des trèsoriers payeurs généraux porteront intérêt à 3 %. En conséquence, le taux de l'intérêt servi aux déposants par les trésoriers payeurs généraux devas être ramené à partir de la même date à 2.50 %.

Article 4. — A partir du 12 mars 1922 et Jusqu'à décision contraire, le taux d'intérêt, servi aux titulaires de comples de dépôt à la caisse centrale du trésor est lixé à 2.50 %.

Le S'ah de Perse en France

Marseille, 26 février. — Le paquebot «Delta-à bord duquel s'étais embarqué le Shah de Perse Ahmed Kadjar, est arrive à Marseille. Aurès les réceptions dont il a été l'objet, le Shah de Perse a fait en automobile une pro-menade sur le Corniche, puis s'est rendu à la gare Saint-Charles où le wagon qui lui était ré-servé a été atleié au rapide de Vintimille. Ahmed Kadjar va à Nice où Il séjournera deux semaires envison, il ira ensuite probable-ment à Paris. deux semaines envaou. Il me custate passane ment à Paris, Ce voyage n'a aucun caractère officiel et est uniquement motivé par des raisons de santé, mypScfè vicLea celvv.ODA curín emfny mbmm

Bandits en Assises ILS ONT OPERE DANS LE NORD

Gand, 27 février. — Aujourd'hui a commencé, devent la cour d'assises de la Frandre orientale, le procès d'une association de malfaiteurs qui, depuis l'armistice jusqu'en décembre 1920, terrorisa la région de la Flandre, la Wallonie, le Nord de la France et les environs de Reims.

Ces malfaiteurs ont commis, avec une audace inouie, toute une série de cambriolages, de vols et d'assassinals:

Cette bande se compose de 27 prévenus. Le chef a été tué au cours d'un combat avec la force publique.

La Grève du Gaz à Litle

Au cours de la réunion générale tenue hier matin, à la Bourse du Travail, les ouvriers du Jaz, de Lille, ont confurmé dans un ordre du our, la décision de grève. His ne reprendront le ravail, dit cet ordre du jour, que lorsque les feux délégués ouvriers qui ont été renvoyés par la Direction de la Compagnie du Gaz, seront étintatique.

rection de la Compagne du cez, seconi-gentiègres.

La grève est générale dans les trois établisse-ments de Wazemmes, Vauban et Loos. Elle est partielle en ce qui concerne l'établissement de Marquette. En cette usième, les deux liers du per-sonnel seulement ont sulvi le mouvement de grève jusqu'à présent.

LA TAXE DE LUXE

UNE QUESTION DE LEON ESCOFFIER

UNE QUESTION DE LEON ESCOFFTER
Notre ami, Léon Escofier, député du
Nord, vient de poser au Ministre des Finances la question suivante :

« Un mécanicien achete une voiture automobile : il l'utilise pendant une année pour
effectuer le transport des voyageurs. Il cesse ce service de gare et échange cette voiture contre un matériel complèt de cinéma,
Les deux personnes ayant fait cet échange
ne sont ni l'une, ni l'autre, des negociants.
Au moment de cette transsaction, doivent-eiles la taxe de luxe ? ».
Nous ferons prochainement connaître lu
réponse du Ministre.

Congrès d'Agriculteurs des Régions dévastées

La Confédération générale des associa-tions agricoles des régions décastées tien-dra, les 3 et 4 mars procham, 8, rue d'Athè. nes, un congrès que présideront les mins-tres des Régions liberées et de l'Agricul-

De nombreuses questions relatives au re De nombreuses questions relatives au relèvement de l'agricuiture dans les pays dévastés seront traitées au cours de ce congrès entre autres : la main-d'œuvre agricol,
dans les régions libérées, par M. Henry
Cournautt, secrétaire général de la fédération des associations agricoles de *Est ; le
problème du blé, par M. A. Morvillez, secrétaire général de la société des agricuiteurs de la Somme : les Coopératives de
conservation, de transformation et de vente
des produits agricoles, par M. Roger de StMaurice secrétaire général de la confédération ; le crédit agricole, par M. Fleurant
Agricola, du groupement du syndicat agricoles de l'Oise dévastée ; les chambres d'agriculture, par M. J. Capus, député, président du groupe de défense paysanne ; l'amélioration des conditions d'existence du
travailleur agricole, par M. Maurice Tailliandier, président de la fédération agricole du
f'as-de-Calais.

Dans l'Enregistrement

M. Simon, receveur contrôleur à Tourcoing est nommé receveur à Hucquellers (Pas-de-

Calais).

M. Chandeller, surmaméraire, est nommé receveur contrôleur de 2c classe à Tourcoing.

M. Bessodes, receveur contrôleur de 1re classe à Lille, est nommé receveur de classe à Fruges (Pas-de-Calais).

M. Niederst, surnuméraire est nommé receveur contrôleur de 2e classe à Lille.

ROUBAIX

Funérailles solennelles de onze victimes de la guerre

Le Souvenia Français organise pour de-main mercredi ler mars, à 2 heures les fu-hérailles solennelles de 11 militaires ame-nés des cimetières du front dont voici les

noms:

Cornelis Joseph, soldat au 43e R. I.,; médaille militaire, croix de guerre, rue St-Ammand, 21, membre de la Roubaislenne, ancien élève de l'école de la cue Decrème.

Calrix André, sergent-fourrier, 33e R. I., rue St-Jean, 24, membre de la Roubalsienne. ancien eleve de le cole de la cue becreme.

— Catrix André, sergent-fourrier, 33e R. I., rue St-Jean, 24, membre de la Roubaisienne.

— Perche Henri, sergent-fourrier, 238e R. I., croix de guerre, rue Léon Allert, 6, membre de la société de gymnastique l'Ancienne.

— Ghesquière Maurice, canonnier, 15mr R. A. C., médeille militaire, croix de guerre, rue de l'Union, 28. — Carpentier Etienne, soddat 351e R. I., rue Alfred de Musset, cour Vanhaelts, 1. — Witdouck Alphonse, soldat, 8e R. I., médaille militaire, croix de guerre, rue du Luxembourg, 170, cité St-Louis, 11. — Gallet Marcel, soldat, 122e R. I., médaille militaire, croix de guerre, rue de l'Ommelet, 39. — Cornart Henri soldat, 73e R. I., médaille militaire, croix de guerre, rue St-Maurice, 46. — Deleccluse A'bert, soldat, 245e R. I., médaille militaire, croix de guerre, rue de la Perche, cour St-Pierre, 3. — Loucheur Dominique, maréchal-des-logis, 44e R. A. C., médaille militaire, croix de guerre.

Les familles sont priées de se trouver su dépositoire à 1 heure trois quarts. Les sociétés patriotiques et militaires habituellement convoqués, sont priées d'envoyer des délégations avec leurs drapeaux.

Les sociétés de gymnastiques « La Roubaisienne » et a l'Ancienne » nous prient de convoquer leurs sociétaires à assiste aux fundralles de : Cornelis Joseph et Calrix André, membres de la Roubaisienne et de Perche Henri, membre de l'Ancienne tous trois retour du front, qui auront lieu demain mercredà à 2 heures à l'église Notre-Dame. Rendez-vous au coin des rues Isabeau et Blanchemaille, à 1 heure trois quarts derrière les drapeaux.

Pour les Assises UN BIGAME

M. le juge d'instruction Gobert vient de renvoyer devant la Chambre des mises en accusation, le sieur Dujardin, Alias Dubois,

Cet individu accusé du crime de bigamie, aura à répondre par la suite d'autres mé-faits que nous avens relatés en temps utiles.

PORT D'ARME PROHIBÉE

Un procès-verbal a été rédigé à la charge lu sieur Raymond Winsingues, âgé de 22 du sieur Raymond vinsigues, age de 22 ans, homme de peine, demeurant ruc Ste-Elisabeth, cour Lahutle, 3, qui dimanche soir, se promenait sur la Grand'Place armé d'un casse-tête. L'arme a été saisie, e' le détenteux laissé en liberté.

A L'ASSOCIATION LITTERAIRE Les abonnes de l'Association littéraire du Nord, apprendront avec plaisir que la pro-chaine conférence donnée en supplément de chaîne conférence donnée en supplément de celles déjà annoncées, sera donnée le jeudi 2 mars, à 17 heures,par M. Maurice Don-

2 mais, à 17 heures, par M. Maurico Donnsy.

L'éminent académicien e choisi pour sujet

"Les Femmes dans l'Illiade et dans l'Odyséée, de la Belle Hélène à la Nounou du

vieil Ulysse ». Héliéniste érudit » esthétiquement féministe, l'orateur ne pouveit

choisir plus aimable et plus fécond sujet.

Les autres séances auront lieu dans l'orière suivent:

Septième conférence, le jeudi 9 mars, à

17 heures, « Mimt et Musette ; De la chanson de 1830 à l'Opèrr Comique », par M.

Georges Ricou (Audition d'artistes de l'Opéra ou de l'Opéra Comique). Huitième conférence, le jeudi 16 mars, à 17 heures ; « Le

Japon ancien », par M.Claude Farrère, Lectures par Mme Henriette Roggers. Neuvième

conférence, le mardi 28 mars, à 17 heures

« La Fantais, et les Fantaisistes », par

M. Franc-ohain (Audition d'artistes de la

Comédie Française).

La date de la dixième conférence, que

doit faire M. Robert de Flers aux « l'Esprit

La date de la dixième conférence, que doit faire M. Robert de Flers, sur « l'Esprit français », sera fixée ultérieurement.

UNION DES COMMERÇANTS DU CENTRE

UNON DES COMMERÇANTS DU CENTRE
Le Comité de l'Union des Commercents
du Centre informe ses adhérents qu'un des
membres de son bureau se présentera re te
semaine chez tous les détaillants du Centre
de Roubaix afin de recueillir leur cotisation
pour l'année 1922. En raison du succès grandissant des expositions collectives et de la
bradenie pour laquelle sont venus des acheteurs de tous côtés. Ces résultals vont le
fruit de l'énorme propagande faite par voie
d'affiches dans Roubaix, dans tous les environs même assez éloignés, ainsi qu'en
Beligique, et par toute la presse locale, etc.
Nul doute que chacun ne se rende compte
des frais considérables que ceta entraine

et que chaque commerçant ne veuili y par-ticiper en cotisant & plus largement pos-

ticiper en cousain de gébie.
L'Union des Commerçants du lemre comprend : la Grand-Place, k Grande-Rue, la place de la Liberté. les rues du Collège, Pauvrée, Pellart, Curé, Contou, Saint-Martin, rues Saint-Georges, de la Gare, du Viella Abreuvoir, Neuve, Pierre-Motte, Jeanne -

d'Arc, Bols.
Le Comité rappelle que l'exposition collective du printemps aure lieu le dimanche 2 avril et le lunci 3.

A LA « CŒCILIA ROUBAISIENNE »

La réputée Chorale roubaisienne va fêter hientôt son 40e anniversaire.

La commission, au cours de ses dernières réunions, envisageant divers projets retails à ce jubilé, a décidé de la célébrer pai une solemnté qu'elle a fixée au dimanche 9 avril prochain.

Ce jour-là aura lieu, à l'Hippodrome, and matinée artistique pour taquelle la brillante.

matinee artistique pour taquell: la brillante phalange fere appel au concours d'artisles

phalange fere appel au concours d'artistes parisiens en renom.

Malgré les frais considerables que doit entraîner à l'heur, actuelle une contreprise de ce genre, la «Cocilia » e l'intention d'offrir gracieusement cette audition de ler ordre, non seulement à ses membres honoraires et actifs mais dans le mesure des disponibilités, à de nombreux amateurs de misque. C'est un joil succès en perspective, auquel ne manqueroni pas les collaborations les plus dévouées.

ALL CASINO-THEATRE

Aujourd'hun mardi, en matinée, à 3 heu-res : « La Mascolte » ; en soirée, à 8 heures, « Les Saltimbanques ». Dimanche prochain, en matinée : « Car-men » en soirée : « Les 28 jours de Clai-rette »,

A LA CAISSE D'EPARGNE

Operations to la 28e semaine : 106 sements, pour 512.544 fr ; 453 remb ments, pour 408.468 fr. 94.

ETAT CIVIL

Naissances. — Alrred Roman, cue Beni 153. — Marcellt Leman, boul. Beauvepei — Yvonne Lagaese, rue Montgollier. Jacques Liagru, rue Fhisppe-le-Bon, 35. — cel Van Overveldt, rue Besse-Misure. c. che, 13. — Andre Notle, rue Mosse-Misure. c. che, 13. — Andre Notle, rue Fosses, 66. — Jacque urmaux. rue Si-Jean, 102. — Albert Baill Sept-Ponts, 47. — Denise Vanhecke, rue; Thétèse, c. Florin, 14. — Marcel Dubbi

opeville, 21.

blications. — Victor Dervaux, houille
roy, & Berthe Sénéchal, menagère, a
Henri Allemeersch, lisserand, e'
Lebrun, soigneuso. — Jean Claebols,
er, et Pulchérie vangoethem, s.p. —
Debbever, teintering et Marie Desmo tine Lennum, september vangoethem, s. p. mille Deboever, teinturier, e' Marie Dest devideuse. — Alfred Decottignies, broychaines, et Marie Denoulet, piqurière. — Chesquière, plombiac-zingueur, a Haub et Clémence Liefooghe, doubleuse. — Her bonnet, biscottier, et Hyacinthe Flinois, Décès. — Iulienne Lepany, 4 mois, Antoine, 16 — Louise Decanne, ep. them. 36 ans, rue St.Etienne, 3. — Mai peleen, 67 ans, veuve Delbour, rue Dug

TOURCOIN BUREAU : 2. Place de l'Hôtel de Ville

Teléphone : 9.85

NECROLOGIE 5 Nous avons le regret d'annoncer la moré de M. Henri Desmettre, âgé de 30 ans, dé-coré de la croix de guerre (2 citations), décédé des suites de maladie contractée au

Le défunt était fils le notre ami Jules Desmettre, fondateur de la première sec-tion de la Solidarité Républicaine (Croix-

Rouge).

Nous invitons tous nos camarades a assister aux funérailles qui auront lieu le
mercredi fer mars. Assemblée à la matsori
mortuaire, rue de Beauvais, 49, à 7 h. 45.

Nous présentons à la famille nos sincères condoléances.

SUCCES UNIVERSITAIRE

Il y a quelques jours, nous retations à beau succès de l'un de nos concitoyens. M. André Wagnon, reçu ingénieu chimista avec le numéro 1, près de la Faculté des Sciences de L'ille. Aujourd'hui, nous enregistrons avec satisfaction que le grade de licencié ès-sciences est conféré à ce laurfest.

En la circonstance, nous renouvelons, avec nos félicitations, tous nos vœux pour l'avenit du jeune ingénieur.

PEUILLETON DU 29 FEVRIER. - Nº 3 Film GAUMONT

Parisette

GRAND CINÉ-ROMAN de Louis FEUILLADE - ADAPTÉ par Paul CARTOUX

PREMIER EPISODE

MANOELA

- Il y a quelques minutes, dit ce dernier,

— Il y a quelques minutes, dit ce dernier, nous avons trouvé ce cadavre près de la porte de fer du pavillon. Le maiheureux a dû être taté d'un coup de couteau.

Alvarez n'en n'entendit pas plus long, il se précipits de nouveau vers la maison où se trouvait son coffre fort, descendit les marches qui condui-suient au souterrain, et là, aussitôt entré, aperçut son coffre ouvert et vide. Les valeurs, les bijoux, l'or, qui représentaent une véritable fortune, avaient disseru.

paru.
Le coup était rede, et si habitué qu'il fut
aux émotions de toutes sortes, l'usurier
chancels et, en titubant, remonta l'escalier.
Il se heurts à son valet de chambre accouru
aux nouvelles. Le maître gémissait comme

Pendant ce temps Manoëla, restée seule dans le grand salon, était prise d'une peur tragique. Ce qui s'était passé entre le banquier et elle, l'annonce brutale du meurtre du veilleur, tout ce qui, déjà, roulait dans le parc, vit, elle aussi, le groupe de domestiques, qui s'était formé autour du cadavre, et avant que d'y parvenre, entendit Alvarez qui criait : «Ils ont tué pour me veler l'» Elle s'apprecha à son tour de la malbeureuse victime, s'agenouilla, fit un signe de croix, récifa une prière, puis causa pendant quelques instants avec le jardinia.

dinier.

L'homme ne lui dissimula pas que les voleurs avaient da opérer dans la nuit, que
le veilleur avait pour habitude de prendre
sa garde autour du petit pavillon dès que la
nuit tombait, et de ne la cesser qu'au petit
jour; lui, Tonio, l'avait entendu marcher
dans les allées vers minuit; par conséquent

PREMIER EPISODE

A A NOELA

If y a quelques minutes, dit ce dernier, a avons trouvé ce cadavre près de la belués vere dans le parc, et que quelqu'un un peu au courant des habitudes de la maison, pour de culicie se fut méfité de quoi que ce soit troubler varez nen of entendit pas plus long, il recipits de nouveau vera la maison of couvait son coffre fort, descendit les maragui condivisient au souterrain, et la viel temps de pousser un cri. D'autre qui ne restait rien de ce qu'il contensi. Il comp était rede, et si habitué qu'il fut émotions de toutes nortes, l'autier veriele et, en titubant, remonta l'escalier. Il sentine de cours ouvelles. Le maitre gémissait comme notant:

Ils m'ont tout pris, tu m'entends!

Ils. Ces bandits m'ont tout voit E... Et ainement ils ont tué le veilleur pour faire par., Il y vais idéphoner à la police!

A C A l'autie, tue de dans la cour du château elle paraissait si bouleversée qu'il de front du senor den que que que que de ce soit troubler dans le saltée voir et de la clistome dans la cour du château elle paraissait si bouleversée qu'il de front plaisir.

Mancéla c'en souciait bien. Encore elle datau elle paraissait si bouleversée qu'il de franch-père des maison, pour ais ét rous for vait avoir assassiné le pauvre diable ans vait de lourer aux soins du poulailler, lui de vaquer aux soins du poulailler, lui de valuer aux soins du poulailler, lui de value en seille se manda:

— Qu'as-tu, ma fille? Est-il arrivé quelque en tits sui four suit serie erécit comme angul re verie et veille a goule, avant qu'il es sourire, je suis revenue un peu vite, la voir une se l'est cela sans son espris, il n'e vait été ouver le veille au dout en plus suit été ouver le veille au pour le veille au de le se vait été ouver le veille au de l'est d'évarez, u diras qu'il des dont en l'avarez de l'est cela as se brac d'un pour le veille de la cliste eréct comme au compagnie de Candido, l'assassinat du

me, etraye a l'idee d'abandonner le domaine de ses ancètres, avait-il essayé par tous les moyens d'empêcher cette catastrophe. Mais de la, au crime I tout de même... Après tout, le plus simple serait d'observer ce qui allait se passer, et même, de demander tranchement à Joaquim ce qu'il avait fait la nuit

LE VŒU

vous faites ce voyage, vous m'en prévenez quelques jours d'avance.

Les circonstances, dit le grand-père, exigent que je m'en aille au plus tôt.

Man els tourneit autour de lui comme un jeune animal inquiet, et son angoisse devint plus forte encore quand elle découvrit, dans un coin de la bibliothèque, le coffre de bois qu'elle avait vu, la nuit dernière, charger sur les 'paules de Candido.

— Qu'est-ce que cette malle? demandatelle timidement.

Da Costabelle mit un doigt sur ses lèvres:

elle umidement.

Da Costabella mit un doigt sur ses lèvres:

— Chut i lui dit-il, c'est un secret dont je
e peux pas encore te parler. Je t'en prie, n'aie pas ce visage d'enterrement. Il s'agit là de quelque chose de très naturel, mais dont je ne peux pas t'entretenir encore au-jourd'hui; peut-être à mon retour de voyage, pourrai-je t'en parler. En tous les cas, tu me pourrai-je f'en parter. En tous les cas, tu me connais assez pour savoir que je ne fais rien qui puisse en quoi que ce soit troubler ta quiétude, et je te promets que si tu es raisonnable, je rapporterais de Lisbonne quelques petits objets qui te feront plaisir. Manoèla s'en souciait bien. Encore elle fut sur le point d'implorer de son grand-père quelques renseignements sur ce qu'il avait pu faire. Le vieillard ajouta, avant qu'elle ent l'énergie qu'il fallait pour lui poser une question brutale:

— Pendant que j'y pense, quand on viendra présenter la traite d'Alvarez, tu diras que j'irai fa payer à mon retour.

Il dit cela du ton le plus naturel du monde.

— Grand-père l grand-père l que dites-vous là?

Mais, une chose très simple. Il est pro-

dissiper ses craintes, ne faisait que les pré-

dissiper ses cranices, no mount du dire à Joaquim cipiter.

Evidemment, elle aurait dû dire à Joaquim qu'il y avait eu un meurtre chez le banquier, elle aurait dû insister auprès de lui pour qu'il n' y eut pas contre eux ce malentendu terrible, mais elle sentait bien que c'edit été, de sa part, un tel manque de respect et de confiance, que la vérité qu'elle eti peut-être obtenue etit encore été plus douloureuse pour le vieillard que le mystère ne l'était nour elle.

père, pour se libérer de sa dette, avait volé Alvarez, et peut-être, lui-même, assassiné un homme.

Conclusion tragique, tirée d'une corrèlation malbeureuse, mais conclusion qu'elle ne pouvait pas écarter et qui, sans cesse, lui faissit apparaître l'être qu'elle aimait le mieux du monde comme une sorte de bandit.

C'était encore dans l'oratoire du château que Manoela allait chercher des consolations à sa détresse. Dans l'ombre douce de la petite chapelle sur l'autel où, quelquefois, le prêtre du village voisin venait dire la messe, brillait le tabernacle d'or. Pour la jeune fille, il représentait la foi qui, en maintes circonstances, avait apaisé ses désespoirs et la certitude qu'elle n'était pas abandonnée dans la vie. Elle s'agenoullia sur les maraches de l'autel, et pris avec ferveur. Elle demandait à Dieu de lui pardonner ses soupçons, elle le suppliait, s'ils étaient justifies, d'absoudre le criminel auquel elle gardait, malgré tout, sa tendresse. Que lui importait, à ce moment d'azaitation mystique, l'existence qu'elle avait menée ou qu'elle mènerait dans l'avenir. Elle se sentait capable de la sagrifler pour sauver l'âme de Costabella.

Après tout, elle n'avait jamais ce pou le vrai bonheur, elle avait vécu des lours médicres. Elle n'avait trouvé pour sa jeune ême de secours que dans la religion de ses ancètres. Si le Seigneur exigeait qu'elle se sacrifiat, elle le ferait volnotiers.

Oui, c'était au couvent, dans la solitude du Carmel, qu'elle trouverait la paix dont elle avait besoin, et le rachat des fautes de celui qui avait veillé sur elle.

Lentement, le jour tombait. Tous les détails de l'architecture de l'oratoire, tout ce qui restait encore d'ornements, s'estompaient dans une ombre grise. Manoèle s'assit dans un coin, près de l'harmonium à qui elle avait confié si souvent ses mélancolies et rève.

pour elle.

Donc, il fallait se résigner, rester dans le doute, vivre avec cette hantise affreuse, cette pensée qui ne la quitterait plus : son grandpère, pour se libèrer de sa dette, avait voié Alvarez, et peut-être, lui-même, assassiné un homme.

La gique, tirée d'une corrélament les veux le clottre de Belem, près de Lisbonner and les veux le clottre de Belem, près de Lisbonner de la veux le clottre de Belem, près de Lisbonner de la veux le course de la manche. C'étail en le veux le clottre de Belem, près de Lisbonner ses où elle avait été quet, pres de Lisbonne.

où elle avait été quet, mefois promener ses songeries d'adolescente, le dimanche. C'était dans un fouillis de colonnades enrichies de fantaisies d'un style en partie renaissance, en partie arabe, sous des voûtes surchargées de sculptures, la flânerie d'une aprèsmidi de fête. Entre deux piliers, l'on apercevait des robes pâles, des cornettes bianches comme un vol de mouettes sur le Fage. On entendait des chants religieux soutenus par l'harmonie puissante des orgues. On devinait par la porte de la chapetie des enfants prosternés, des visages béats, toute une ardeur qui s'étolagiat de toutes les misères, pour s'épanouir comme un lys au bord du cicl.

— Mon Dieu, dit-elle à mi-voix, le vous offre ma vie, toute ma vie, en expiation.
Cette phrase, bien des fois répétées, calma ses angoisses. Et quand elle sortit de l'oratoire, sa décision était prise. Elle ne donnarait pas d'explication à son grand-père. Elle lui dirait simplement : « son intention irrévocable d'entrer au couvent ».

Le 1e épisode sera projeté, à partir du 3 mars, à l'écran du CASINO, place du Théâtre Litte,